

RÉSUMÉS

I. ACTES DU COLLOQUE « PORT-ROYAL ET L'INTERPRÉTATION DES ÉCRITURES »

Gilbert DAHAN

Le Maître de Sacy et la Vulgate

Comme cela est indiqué dans toutes les éditions, Le Maître de Sacy a effectué sa traduction française de la Bible à partir de la Vulgate latine. Il utilise un texte issu de l'édition sixto-clémentine de 1592 (dont il conserve les interpolations), mais qu'il contrôle avec une autre impression. La traduction est accompagnée de notes explicatives dans lesquelles il renvoie notamment aux textes originaux, hébreu et grec. Elles permettent de préciser ses options de traduction et d'évaluer sa connaissance des langues bibliques ; à partir de tests faits sur Isaïe et les Actes, on peut dire que Le Maître de Sacy est un bon helléniste mais ne semble pas maîtriser l'hébreu.

Mots-clefs : Bible ; Traduction

Jean-Robert ARMOGATHE

Antoine Arnauld et le Nouveau Testament de Mons

De 1668 à sa mort (1694), Antoine Arnauld a consacré des centaines de pages à la défense de la traduction française du Nouveau Testament publiée à Mons. Il a successivement attaqué et réfuté le P. Maimbourg (1668-1669), le docteur Mallet (1676-1680) et le P. Richard Simon (1690-1694). À la fois pointilleuse, érudite et violente, sa défense n'est pas parvenue à justifier tous les choix des traducteurs, qui ont fait une large place à l'explication doctrinale.

Mots-clefs : Antoine Arnauld ; Nouveau Testament de Mons

Annie NOBLESSE-ROCHER

L'exégèse protestante dans les commentaires bibliques de Jansenius

Dans ses deux commentaires des années 1639 et 1641, les *Pentateuchus* et *Tetrateuchus*, Jansenius cite un certain nombre de noms d'exégètes protestants et utilise, tout en les contestant, leurs interprétations des textes bibliques, soit pour mieux définir le sens littéral, philologique ou archéologique du texte, soit pour entrer en débat avec eux sur des questions théologiques centrales comme la Cène. L'examen de ces citations montre sa grande connaissance des hébraïsants protestants et sa prédilection pour un débat frontal avec Jean Calvin et son *Institution de la Religion chrétienne*.

Mots-clefs : Cornélius Jansénius ; Exégèse protestante

Élisabeth VUILLEMIN

La vogue des « écrits de morale » et les « grandes explications » de quatre livres sapientiaux

Cet article étudie le lien entre le goût du XVII^e s. pour les écrits de morale et les « grandes explications », commentaires qui accompagnent la traduction de Port-Royal dans certaines éditions de la Bible. L'étude se concentre sur quatre livres sapientiaux, les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, la *Sagesse* et l'*Ecclésiastique*. Pour les commentateurs de Port-Royal, les *Proverbes* et l'*Ecclésiastique* sont explicitement considérés comme des « morales divines », tandis que l'*Ecclésiaste* et la *Sagesse*, sans être appelés des « morales », sont associés au même ensemble. L'écriture des commentaires semble parfois, ponctuellement, se rapprocher de celle des écrits de morale. Enfin, les auteurs de ces commentaires témoignent de réflexions morales concrètes qui les agitent sur leur place dans la société de leur temps.

Mots-clefs : Écrits de morale ; Livres sapientiaux

Victoire MALENFER

« Que sa parole est stable et ne trompe jamais. » L'exégèse poétique au secours de l'invention dans la poésie biblique de Racine

Dans *Esther*, *Athalie*, et les *Cantiques spirituels* écrits pour Saint-Cyr, Racine mobilise un ensemble très vaste de versets bibliques dont la juxtaposition, dense et érudite, ne s'apparente pourtant pas à une poésie du centon. Le choix et l'agencement des références scripturaires placent le

dramaturge dans la lignée de ses maîtres et trahissent des choix interprétatifs tout à fait reconnaissables. Racine fait de l'interprétation un geste poétique et utilise la puissance de synthèse de ses vers pour affirmer la pertinence d'une lecture figurative de la Bible. En insistant sur la fiabilité et la stabilité de la parole divine, il prête à son public et aux actrices la vision surplombante de Dieu qui abolit le temps, et relie chaque événement de l'histoire sainte au plan de salut accompli par le Christ.

Mots-clefs : Jean Racine ; Bible.

Denis DONETZKOFF
Saint-Cyran et Origène

S'il est vrai que l'influence de saint Augustin sur Port-Royal a été profonde et durable pour tout ce qui touche aux questions de la grâce, une lecture attentive de l'œuvre de Saint-Cyran montre, non sans surprise, qu'un autre Père se révèle son maître dans la lecture que le prisonnier de Vincennes fait de l'Écriture : Origène. La lecture spirituelle et allégorique que l'Alexandrin livre de la Bible se révèle à travers l'usage massif dans la correspondance, les *Considérations* et les *Pensées sur le sacerdoce* des « figures », seules capables d'ouvrir à la compréhension du mystère que demeure chaque mot de la Parole de Dieu.

Mots-clefs : Abbé de Saint-Cyran ; Origène

Hubert AUPETIT
Contradictions de l'Écriture, écriture de la contradiction : la résolution narrative des Pensées

La contradiction hante Pascal, tant pour son efficacité dans le raisonnement mathématique que pour les problèmes qu'elle pose en philosophie et dans l'interprétation de l'Écriture. Après s'être heurté dans l'*Abrégé de la vie de Jésus-Christ* et dans les *Écrits sur la grâce* à l'impossibilité de faire signifier rationnellement ses contradictions, Pascal transforme la Bible en méthode de pensée. Là où l'enquête anthropologique des *Pensées* sur le bonheur bloque devant les contradictions humaines, l'activité narrative scripturaire permet de poursuivre : d'abord par la référence au péché originel, qui accorde les contraires par la notion de double nature ; ensuite par la pensée figurative, qui articule l'une à l'autre les deux natures et permet ainsi de passer de la vie charnelle à la vie spirituelle, selon le programme

tracé par saint Paul dans les Corinthiens, protégeant de certains excès de l'interprétation.

Mots-clefs : Blaise Pascal ; Figuratif

Pierre DESCOTES

La Bible de Port-Royal et l'exégèse patristique : l'exemple de l'Évangile de Jean

Cet article étudie l'emploi des Pères de l'Église dans la Bible de Port-Royal, à partir de deux extraits de l'Évangile de Jean : son prologue (spécifiquement Jean 1, 1-14), et la péricope de Nicodème (Jean 3). Il s'agira de déterminer à quel type de commentaire nous avons affaire : l'emploi systématique de Jean Chrysostome, Cyrille d'Alexandrie et Augustin d'Hippone par le commentateur fait-il de son commentaire un simple *florilège*, ou avons-nous affaire à un commentaire original, qui modifie, plus ou moins substantiellement, les sources dont il s'inspire ? Ce travail permettra en outre de rappeler quelques traits essentiels de l'exégèse patristique, et particulièrement son caractère circonstanciel, que la distance nous fait parfois oublier.

Mots-clefs : Exégèse ; Prédication

Simon ICARD

Port-Royal figuriste

Modifiant de l'intérieur la tradition patristique de l'interprétation spirituelle des Écritures, Port-Royal a développé une pratique figuriste associée à la croyance en l'obscurcissement général de la vérité dans l'Église à l'approche de la fin des temps. Ce figurisme prudent et cadré n'en est pas moins apocalyptique : il déchiffre les tumultes de l'histoire à la lumière des Écritures, éclaire les élus sur l'accomplissement des prophéties relatives à la fin des temps, participe à l'obscurcissement providentiel de la vérité en aveuglant les réprouvés, identifie la persécution de Port-Royal au combat ultime de ses derniers défenseurs. Le figurisme janséniste au XVIII^e siècle entretient une relation ambivalente avec celui de Port-Royal.

Mots-clefs : Port-Royal ; Figurisme.

Charles-Antoine FOGIELMAN

Providens locutus est de resurrectione Christi : inspiration prophétique et figures du Christ chez les Pères grecs et latins

L'exégèse figuriste de membres du mouvement de Port-Royal tels que Duguet ou d'Étemare n'a pas pour référence prépondérante, comme on pourrait s'y attendre, l'herméneutique de saint Augustin. Un passage en revue des principales écoles interprétatives de l'époque patristique, et de ce que les auteurs figuristes ont retenu de chacune, montre qu'en raison d'un plus grand intérêt pour les textes apocalyptiques, en partie sous l'influence de millénaristes protestants, la synthèse augustinienne entre l'allégorisme alexandrin et l'historicisme antiochien a été remise en cause, au profit d'une remise en valeur des méthodes d'interprétation d'Origène et de ses continuateurs, et d'une reprise parmi les positions d'Augustin surtout de celles que ce dernier a lui-même héritées de l'école alexandrine.

Mots-clefs : Origénisme ; Herméneutique.

Leonhard HELL

Une clé d'or ? Les Règles pour l'intelligence des Saintes Ecritures [de Jacques-Joseph Duguet ?]

Les *Règles pour l'intelligence des Saintes Ecritures* qui ont été publiés à Paris par Estienne en 1716 sans mentionner le nom d'un auteur, sont aujourd'hui majoritairement attribuées à Jacques-Joseph Duguet (1649-1733). Contrairement à ce titre général, il s'agit essentiellement d'un recueil d'instructions pour une interprétation correcte de l'Ancien Testament en tant que renvoi constant au Christ et à l'Église. Cependant, cette lecture traditionnelle, pratiquée depuis l'époque des Pères de l'Église, ne représente plus le consensus au début du XVIII^e siècle. En témoignent les débats qui ont entouré cet œuvre, aussi étendus que passionnés. Mais, même dans l'herméneutique biblique contemporaine, les mêmes questions semblent être tout sauf résolues.

Mots-clefs : Jacques-Joseph Duguet ; Figurisme

II. SUPPLÉMENTS AU COLLOQUE

Simon ICARD

Jansénius exégète ou l'art du silence théologique

De 1630 à 1636, Jansénius mena de front deux entreprises : ses cours publics de professeur d'Écriture sainte à l'Université de Louvain et la rédaction clandestine de l'*Augustinus*. Bien que relevant de genres différents, ces deux discours se répondaient comme en miroir : Jansénius entendait d'une part expliquer la Bible en prenant Augustin comme autorité ultime, d'autre part présenter sa doctrine évangélique de la grâce. Pourtant, le système théologique développé dans l'*Augustinus* est absent de ses commentaires scripturaires. Le silence prudent de Jansénius montre la relation complexe entre exégèse et théologie dogmatique au XVII^e siècle.

Mots-clefs : Cornélius Jansénius ; Exégèse.

Hubert AUPETIT

« Aller » à la charité : la dynamique figurative des Pensées

L'analyse d'une phrase énigmatique de la liasse « Loi figurative » des *Pensées*, « Tout ce qui ne va point à la charité est figure », permet de comprendre le sens dynamique que donne Pascal à la notion de figure. C'est elle qui explique le mouvement de la partie anthropologique à la partie religieuse du classement en liasses titrées tel que nous l'ont transmis les copies. La charité ici n'est plus vertu théologale ni moyen d'accéder au salut mais point d'aboutissement surnaturel d'un parcours terrestre guidé par une pensée figurative rigoureuse menant du divertissement à la conversion. Pour cela, Pascal revient au *tupos* de saint Paul afin de remédier aux excès rhétoriques de la *figura* augustinienne. Cet article en profite pour faire un point théorique sur cette notion si malmenée de figure.

Mots-clefs : Blaise Pascal ; Figuratif